

MAISONS ET AMBIANCES

LE MAGAZINE SUISSE POUR LE DESIGN, L'ARCHITECTURE ET L'INTÉRIEUR

DÉCEMBRE/JANVIER/FÉVRIER - N°05, 2020 - CHF 8.50

REPÉRAGES
DESIGN SUISSE, LES STUDIOS À RETENIR
ARCHITECTURE
UN CHALET GRAPHIQUE
SPÉCIAL CUISINE
TOUS LES STYLES, UNE SALLE
À MANGER TENDANCE ET LA DÉCO INSPIRANTE
DES NOUVEAUX RESTAURANTS



CHALET GRA- PHIQUE

PRODUCTION ET TEXTE KRISTINA RADERSCHAD
ADAPTATION CORINE STÜBI
PHOTOGRAPHIE CHRISTIAN SCHULIN

DANS LE VILLAGE DE TSCHIERTSCHEN AU CŒUR DES
ALPES GRISONNES, LE BUREAU CARUSO ST JOHN
ARCHITECTS BASÉ À ZÜRICH ET À LONDRES, TRANSFORME UN
CHALET DU 19^e SIÈCLE EN MAISON DE VACANCES
POUR DEUX CITADINS AMATEURS D'ART. SI L'ÉDIFICE
TRADITIONNEL NE DÉNOTE PAS DANS LE PAYSAGE DE CARTE
POSTALE SUISSE, SON INTÉRIEUR DÉVOILE UNE
EXPLOSION DE STYLES AUDACIEUSE ET COLORÉE.





Les lits et les rangements des chambres à coucher ont été conçus par *Caruso St John*.



La bibliothèque sous les combles est meublée d'une paire de fauteuils *UTRECHT* de *Gerrit T. Rietveld*, *Cassina*, d'un tapis persan et d'une étagère dessinée sur mesure par les architectes.



Table *ESS.TEE*. *TISCH* de *Jürg Bally* (*Horgenglarus*) et *LAMPE DE MARSEILLE* du *Corbusier* (*Nemo*). Chaises *CZECH* de *Hermann Czech* pour *Gebrüder Thonet Vienna*.

Situé au-dessus de Coire, la petite commune grisonne de Tschierschen offre de splendides panoramas sur les sommets de la Weissfluh, l'Alpstein et le massif du Calanda. Jusqu'en 2014, le « Café Engi » accueillait le public dans le chalet rustique posé à l'extrémité du village, juste en face des remontées mécaniques. Armin Zink, aujourd'hui médecin à Zurich, se souvient s'y être souvent arrêté avec sa famille, quand enfant, il rentrait d'une randonnée en été, ou d'une journée de ski en hiver. Lorsqu'il apprend que la propriété bâtie en 1869 et son extension construite dans les années 1950 sont à vendre, il n'hésite pas longtemps. Armin et son compagnon Stéphane Lombardi achètent le chalet et le transforment en maison de vacances, sans jamais recourir au kitch *alpine chic*. « Nous aurions trouvé ça beaucoup trop conventionnel. » déclarent fièrement les maîtres de l'ouvrage. À la place, le couple surprend ses hôtes avec une esthétique contemporaine, confortable et ludique, qui ose un éclectisme assumé : ils associent lambris et parquet en bois soigneusement restaurés, avec tapis persans, vieux meubles de ferme, classiques du design du 20^e siècle, opulents lustres de Murano et créations d'artistes contemporains. Sous leur impulsion, l'enveloppe historique se transcende en œuvre d'art totale.

Le plan d'origine et ses nombreuses petites pièces basses de plafond ont été en grande partie conservés. Sur les 300 m² des trois niveaux se répartissent désormais cinq chambres à coucher, deux salons, une grande salle à manger polyvalente, une bibliothèque, une cuisine et trois salles de bains. Chaque espace dévoile d'étranges découvertes : dans le séjour des papillons et des oiseaux « volent » à travers une vitrine, un journal carbonisé pend à un crochet et la nuit une sculpture de bonsaï en filigrane s'illumine sur son socle. En haut de l'escalier qui mène sous les toits, est accroché un portrait de tsarine en burka peint par le duo zurichois Reto et Markus Huber. « C'est le fantôme de la maison », plaisantent les propriétaires. Sur l'ancienne terrasse panoramique du café-restaurant se dresse « Findling », également signé huber. [huber \(www.huberhuber.com\)](http://www.huberhuber.com), un bloc erratique recouvert d'une laque holographique pour voiture. ➔

M
A
I
S
O
N
S

E
T

A
M
B
I
A
N
C
E
S

L'intérieur est truffé de travaux d'artistes suisses, dont Bianca Brunner, Marianne Engel, Isabelle Krieg ou Alois Lichtsteiner, que le couple connaît personnellement. Mais la passion d'Armin Zink et Stéphane Lombardi pour la culture ne s'arrête pas à leur collection privée, en effet ils organisent des expositions temporaires dans leurs murs, parfois avec le concours de professionnels, tels que Luciano Fasciati, dont la galerie à Coire est l'une des plus réputée des Grisons.

Pendant la transformation, pour laquelle les deux maîtres d'ouvrage mandatent le célèbre bureau Caruso St John Architects basé à Zurich et à Londres, ils s'aperçoivent que la structure traditionnelle, composée de poutres en bois massif superposées et emboîtées, ne peut être préservée à 100 % qu'au premier étage. Là où la construction en treillis typique de la région avait disparue, négligée ou détruite lors des rénovations successives, l'équipe improvise et fait preuve de fantaisie. « Nous avons simplement repeint les zones problématiques. » s'amuse les propriétaires « Cet exercice a révélé la fibre artistique des ateliers Fontana & Fontana de Rapperswil. » Ainsi en y regardant de plus près, on remarque que la rambarde du premier niveau est en réalité un trompe-l'œil, avec lequel les peintres de Fontana & Fontana (www.fontana-fontana.ch) ont complété les portions manquantes du garde-corps original. Sous les combles, le lambris d'épicéa standard, sans doute posé dans les années 1970, reçoit un motif à rayures vert qui rappelle une tapisserie, et se retrouve, comme un lien graphique, dans l'escalier sculptural conçu par les architectes entre le premier et le deuxième étage.

Aujourd'hui l'extension des années 1950, débarrassée de son faux-plafond, est devenue une belle salle, haute de 6 mètres, avec une large vue sur le paysage environnant. Rebaptisé « Aux Losanges », du nom des formes géométriques qui décorent les murs et les façades, l'espace est ouvert aux habitants du village et au public d'ailleurs à l'occasion de lectures de personnalités de la scène littéraire suisse, dont l'auteur Peter Stamm, ou encore de récitals et de performances. Quand les nouveaux occupants n'utilisent pas le chalet eux-mêmes, ils le louent sur demande. On se prend à rêver d'une expérience insolite dans les Alpes. • www.aux-losanges.ch

M
A
I
S
O
N
S

E
T

A
M
B
I
A
N
C
E
S





Chaque espace dévoile d'étranges découvertes: en haut de l'escalier est accroché un portrait de tsarine en burka peint par le duo zurichois *Reto et Markus Huber*. «C'est le fantôme de la maison», plaisantent les propriétaires.



L'ancienne extension bâtie dans les années 1950, accueille aujourd'hui les manifestations culturelles sous un plafond de 6 mètres de haut, éclairé d'un lustre en verre rouge de Murano *Bottega Veneziana*. Les chaises *Horgen Glarus* proviennent de l'ancien Café Engi et ont été relaquées. *Caruso St John Architects* répètent à l'intérieur le motif de losanges qui orne la façade extérieure. Par ce procédé graphique, les architectes transportent le bâti traditionnel dans le présent.



Là où la construction en treillis typique de la région avait disparue, négligée ou détruite lors des rénovations successives, l'équipe improvise et fait preuve de fantaisie. «Nous avons simplement repeint les zones problématiques.» s'amuse les maîtres d'ouvrage.